

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 390

Artikel: Faut-il en rire?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018493>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rière » ? — ce qui valut à mon ami de se voir dénoncer par le Cincera vaudois des années cinquante, qui publiait alors un « Bulletin national d'informations », comme un dangereux « crypto-communiste » !

J'ai eu un autre ami, qui choqué par les accusations qu'André Bonnard avait portées contre les Etats-Unis dans la revue « Rencontre » (à propos de la guerre de Corée et des armes bactériologiques) entreprit de répondre de sa plus belle plume dans une « lettre ouverte » où il s'efforçait de réfuter point par point le réquisitoire-lettre qui parut dans le suivant numéro de « Rencontre » et lui valut aussi d'être accusé de « crypto-communisme » par des hommes qui savaient assez lire pour déchiffrer son nom au sommaire d'une revue de gauche, mais pas suffisamment pour prendre connaissance de ce qu'il avait écrit ! J'aurais d'autres exemples...

Me paraît encore plus inquiétante l'attitude de dix-huit professeurs bernois, qui ont écrit à l'« Oberbürgermeister » de la ville de Mannheim une lettre ouverte (cf. le mensuel « Zytglogge » de décembre 1976, qui rapporte le fait), pour protester contre l'attribution d'un prix du meilleur film documentaire à Richard Dindo et à Niklaus Meienberg (auteur des « Reportagen aus der Schweiz ») pour leur film : « Die Erschiessung des Landesverrätters Ernst S. » (L'exécution du traître à la patrie Ernst S.) Lettre ouverte écrite dans le dessein plus ou moins avoué de faire en sorte que le film ne reçoive pas la « prime à la qualité » que décerne la Confédération pour soutenir le cinéma suisse...

« Quo usque tandem, Cincera, abutere patientia nostra ? »

J. C.

Faut-il en rire ?

M. Eugène Claret, expert aux examens civiques des recrues, a publié en 1975 une brochure sur « Les partis politiques en Suisse » (Editions Delta, Vevey). Dans l'introduction, l'auteur précise que sa « brochure voudrait combler une lacune tout en demeurant modeste ». C'est louable, car effectivement il existe peu de publications en français sur le sujet. Malheureusement certaines affirmations ne devraient pas satisfaire tous les intéressés. Quelques exemples. Nous citons l'auteur :

— Il (le Parti radical-démocratique, n.d.l.r.) inspire, dans les universités, les sections d'étudiants Zofingue et Helvétia.

— Le Parti socialiste suisse contrôle et patronne la plus grande organisation syndicale du pays avec laquelle il a toujours eu partie liée : l'Union syndicale suisse.

— Le PS patronne le groupement des étudiants Stella.

— Ses organes de presse sont :

.....

VD : « Domaine public », hebdom.;

.....

— Le Parti libéral (...) se recrute dans les vieilles familles patriciennes et protestantes, surtout dans les cantons de NE, BS, VD.

— Le Parti évangélique. Veut faire une politique chrétienne basée sur l'Evangile. Inspiration plutôt protestante.

L'ennemi

— Le Parti du Travail... Renchérit encore les buts du Parti socialiste... Ne recule pas devant les moyens violents et le noyautage des divers milieux : travailleurs, étudiants, armée.

— L'Action nationale et le Parti républicain. James Schwarzenbach fonde l'Action nationale dont le but le plus apparent sera la lutte contre « l'emprise étrangère » en Suisse.

Schématiser, d'accord à la rigueur, mais à ce point ?

Publicitas en marche

Chacun sait, depuis la publication du rapport de la Commission des cartels sur le marché des annonces (1971), que Publicitas détient une participation minoritaire dans l'agence Orell Füssli et une participation majoritaire dans l'agence Mosse. Orell Füssli pour son compte dispose d'une participation minoritaire dans l'agence Mosse.

Or diverses informations parues dans la presse publicitaire permettent de se demander si Publicitas ne renforce pas sa position, déjà dominante, sur le marché publicitaire suisse.

Les faits : le directeur général d'Orell Füssli, M. Günter Piontek, quarante-sept ans, se retirera lors de la prochaine assemblée des actionnaires d'OFA, le 26 avril. Il sera remplacé par M. Ernst Feldmann, formé chez Publicitas, et depuis quelques années chez Mosse; et dans cette dernière entreprise, c'est un homme de Publicitas qui reprend la direction, M. Urs Mettler... Publicitas n'est pas près de passer la main.

Portrait robot

L'Agence télégraphique suisse (ATS) a publié le portrait-robot des fonctionnaires de la Confédération classés dans les catégories supérieures. Chacun a pu lire l'information dans son quotidien habituel. Les titres de quelques journaux :

— « Tribune-Le Matin » : cinquante-deux ans, universitaire, protestant et alémanique.

— « Journal de Genève » et « Gazette de Lausanne » : Tel est le « type » du fonctionnaire supérieur à Berne : cinquante ans, universitaire, protestant et alémanique.

— « 24 Heures » : Protestants et Bernois surreprésentés.

— « Blick » : Les catholiques à l'attaque ? (Katholiken im Angriff ?).

— « TW » et les journaux socialistes affiliés à son service suisse : Les « Messieurs de Berne » : les fonctionnaires supérieurs sous la loupe, un fonctionnaire sur quatre est un Bernois (Die « Herren von Bern » : Chefbeamte unter der Lupe — Jeder vierte Spitzenbeamte ist ein Berner).